**Homélie pour le 33e dimanche T.O C (17 Nov 2019)**

Frères et Soeurs,

Le prophète Malachie, au 5e siècle avant Jésus-Christ, annonçait des jours meilleurs à une époque de grands bouleversements. Oui, sa communauté vivait le découragement à cette époque. Car depuis plus de cinquante ans, les Juifs étaient revenus d’exil. Le temple était rebâti, pourtant le moral était encore au plus bas. Ceci à cause des murs de la capitale qui n’avaient toujours pas pu être rebâtis et donc la sécurité des habitants n’était pas assurée. En plus, les rapatriés avaient été mal accueillis par leurs compatriotes restés sur place. Cet état de fait désastreux semblait opposer un démenti aux promesses prophétiques formulées pendant et après l’exil. Où était donc Dieu pendant ce temps ? Que faisait-il alors ? Voilà des questions qui étaient et qui restent actuelles lorsque les événements et les circonstances de la vie nous dépassent. Mais le prophète Malachie nous fait part de son optimisme. Selon lui : *« Le jour du Seigneur mettra les cœurs à nu. Alors l’impiété brûlera comme de la paille, et pour l’homme de foi, le soleil de justice brillera de tout son éclat ».* Oui, Malachie dévoile ainsi une autre vision de ce qui est en train d’advenir, invitant les croyants à se démarquer par rapport à leur façon de voir les événements.

C’est dire qu’en achevant son ministère public par un enseignement sur la fin du monde, Jésus nous dévoile aussi une autre vision de ce qui est en train d’advenir, nous invitant à nous démarquer de notre façon de voir les événements : *« Ce que vous contemplez maintenant, des jours viendront où il n’en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. ».* Au temps où Luc écrit son évangile, l’Église naissante traverse des temps troubles. Et Luc demande de persévérer dans la Foi en reprenant le discours du Christ : « *Quand vous entendrez parler de guerres et de désordres, ne soyez pas terrifiés : il faut que cela arrive d’abord, mais ce ne sera pas aussitôt la fin. »*

En effet, la fin du monde n’est pas pour maintenant. Le style apocalyptique emprunté par Luc nous rappelle simplement que nous sommes d’abord des êtres matériels, fragiles, limités, soumis aux lois naturelles et aux règles souvent cruelles de la nature humaine à l’image « *de ces belles pierres et des ex-voto qui décoraient le temple de Jérusalem »*. Mais nous sommes aussi des êtres spirituels et à ce titre, nous avons aujourd’hui un appel à la conversion personnelle. Luc nous invite à utiliser le temps qui nous est donné à témoigner de l’Évangile. Au lieu de nous lamenter des difficultés. Retroussons nos manches et témoignons de l’amour autour de nous. Nous aurons parfois envie de baisser les bras, surtout quand viendront les épreuves et que l’on nous persécutera, ou que nous serons détestés de tous. Mais tenons bon, car pour le croyant, même quand tout va mal, Jésus reste la bonne nouvelle.